

C O P I E

D'VNE LETTRE N' A
GVIERES VENVE DE MAL-
te, laquelle contient comme celle Isle a esté mi-
raculeusement deliuree de l'espouantable siege
des Turcs, le nombre des assaux, des Cheuaillers
& ennemis morts, & de l'artillerie qu'ils ont lais-
see : ensemble tout ce qui est passé depuis le se-
cours arriué, & le depart de l'armee ennemye.



A LYON,
PAR BENOIST RIGAUD,
M. D. LXV.

Avec permission.

C O P I E

D'UNE LETTRE N. A.

GAIERES VENUE DE MAI.

te, laquelle contient comme ce le lla a été ma-
rasculément delivres de l'esperance de l'age
des Tures, le nombre des flux, des pendants
& ennemis morts, & de l'artillerie qu'ils ont fait
tes: ensemble tout ce qui est passé depuis le se-
cours arrive, & le depart de l'armée ennemie.



A LYON.

PAR BENOIST RICARD.

M. D. LXX.

ANNEE 1670.

COPIE DVNE LET- TRE NAGVIERES VE-

ne de Malte, laquelle contient comme celle Isle a esté miraculeusement deliuree de l'épouventable siege des Turcs, le nombre des assaux, des cheuailers & ennemys morts, & de l'artillerie qu'ils ont laissée ensemble tout ce qui est passé depuis le secours arriué, & le depart de l'armee ennemye.



Onsieur mon Cō-
pere, il a pleu à
Dieu me mainte-
nir en vie, apres
deux harquebuzas-

des receuës, & vne atteinte de ca-
nonnade, à la iambe, laquelle ie
fais péser à present. L'une des har-
quebuzades est au deffaut du cou
de droict, qui m'importe grande-
ment, pour l'vsage de la main: l'au-
tre, qui est peu de cas, est à la cuif-
se gauche. Ce sont les fruietz des-

quelz nous auõs esté repeuz cest
esté. I'ay receu les harquebuza-
des à S.Elmo, & la canonnade icy
au Bourg, à vn assaut: tousiours en
office de Sergent Maior, tant icy,
qu'à S.Elmo. Certainement, mon
sieur mon compere, c'a esté Dieu,
qui a esté pour nous: car autre-
ment nous n'estions rien moins,
que bastans pour resister à leurs
forces & furieux assaux. Durant
ce siege sont morts 313. Cheuail-
lers: & encores plusieurs de ceux
qui restent sont blesez à mort.
Ce fut la veille de la nostre Dame
du present mois, que les enne-
mys decourans nostre armee, a-
uant la diane, leuerent le siege. Ilz
auoyent cõduit cinq mille Turcs
dans le fossé S. Michel, & troys
mille au Bourg, pour donner l'as-
saut:

faut: & nous estions tous en armes, quand, à l'aube du iour, ilz furent mandez par vn, qui venant à cheual en diligence, les fit retirer. De là à quatre heures apparut toute nostre armee: lors soudain ilz commencerent à retirer leur artillerie, & desarmer leurs fortz. Quant à leur bagaige, auât qu'ilz eussent nouuelles de nostre armee, ilz l'auoyent serré dans leurs vaisseaux, deliberez de donner ce general & dernier assaut, & puis s'en aller: mais ilz en furent diuertis, par la crainte qu'ils eurent des nostres. Nous auons enduré cinq assaux, à S. Michel, dont le premier fut par mer & par terre, où ilz perdirent quinze cens hommes, comme depuis nous auons entendu, outre lesquelz y eut plus de mil.

le bleſſez, & quinze enſeignes
perdues. Le xxj. iour du mois
d'Aouſt en fut donné vn general
contre le Bourg, par la porte de
Caſtille, auquel demourerent mil
le Turcs: d'autre general n'en a e-
ſté donné contre le Bourg. A S.El-
mo ſont morts par guerre, deux
mille cinq cens hommes: de mort
violente nous n'en auons pas per-
du par deçà, quatre mille: mais
par infirmité, ou neceſſité, en eſt
mort, tant hommes, femmes que
enſans, qui viennent avec les oc-
cis, à neuf mille enuiron. Noſtre
plus grande perte eſt venue de
L'artillerie, qui nous battoit furi-
euſement de tous coſtez: car les
ennemis ne valoyent rien au cō-
bat. Le ſeigneur don Carlo Ruſſo,
le Colonel le Mas, & ſon frere,

F. Mar

F. Marcel Galluccio, & celuy de la maison Denticque V. S. reco-
gnoistra pour ses amis, y sont
morts: vostre neveu mourut d'y-
ne harquebuzade. Ce sont les reli-
ques de ceste armee, qui nous a
mis bas de gens, murailles & vi-
ures, & brulé toute l'Isle: bien est
vray qu'ils s'en vont à Constan-
tinoble, en si piteux estat, que
ils se souuiendront longuement
de Malte. Car en premier lieu de
cinq mille Gianissaires, n'en est re-
sté que quinze cens: de six mille
Spachi, ils ne sont plus que troys
mille: Les auenturiers de leuant,
de huiet mille, sont venus à cinq
mille: & c'est quant à l'armee de
Constantinoble. Quant à ceux de
Tripoli, vous scauez assez, com-
me Dragut est mort, & plus de la

moitié des siens : d'Alger semblablement en est mort grand nombre. Vn renyé, qui arriua icy le dixiesme du moys present, dit que ceux d'Alger s'en sont allez, sans armes : dit en outre que depuys qu'ilz arriuerent pardeça, iusques à ceste heure, ilz ont perdu vingt huit mille personnes : estans à present dans leurs vaisseaux, avec toute leur artillerie, à Marza Muzetto. Dit encor ce Renyé qu'ils veulent attendre nostre camp, qui s'en va les trouuer. Ilz ont laissé vn canon Royal à la Bormala, lequel ilz n'ont peu enleuer, & à S. Elmo six pieces de batterie, troys demy-canons, vne couleurine, vne demye couleurine & autres pieces de brôze, iusques à vingt-
quatre

quatre. Ilz battirent S. Elmo, avec
 trente pieces : icy ilz ont battu a-
 vec quarante huit pieces, & six
 basilisques, ou pieces Royales,
 portans la balle de fer pesant soi-
 xāte & douze Rotoli, qui à vingt-
 deux liures pour Rotoli, vient à
 seze quintaux, moins seze liures:
 laquelle balle passoit vingt-six pal-
 mes de rempar de terre. Nous a-
 uons esté contrains d'employer
 aux rempars, tous les cordages de
 nos vaisseaux, voiles, tentes, ma-
 teratz & autres lanages, contre
 leurs furieuses batteries. Ilz ont
 tiré que à S. Elmo, que icy, soixan-
 te huit mille coups de canon, &
 plustost plus que moins: contre
 S. Elmo dix-neuf mille, moins tre-
 te-troys, de nombre tres certain.
Mardy dernier, xj. du presēt, deux

heures auant l'aube , l'armee se
partit de Marza Muzetto, tirant à
la Cale S. Paul, où elle mit en terre
sept mille Turcs, avec le Bassa de
terre, pour aller contre la Cité,
cuydās trouuer les nostres en pe-
tit nombre (car on leur auoit fait
entendre qu'ilz n'estoyent que
troys mille) mais les nostres, qui
estoyent ia en ordonnance, les
ayant aperceuz, allerent au deuant:
la rencontre fut en vn costau, où
ilz cōmencerent la scarmoufche.
Mais les Turcs s'enfuirent, fuy-
uis des nostres de si pres, qu'il en
demeura morts dix-huit cens : &
fut si grande la presse à l'embar-
quement, qu'il s'en noya enuiron
quatre cens. Que si les nostres euf-
sent bien cognu le pays, il n'en fut
pas reschappé vn, qui n'eust esté
mort,

mort, ou prins. Des nostres en mourut six, à la rencontre. En fin ladicte armee a faict voile: lon esti me, au chemin qu'elle prent, que elle razera la Pouille. On a trou ué qu'il est mort troys cens treze Cheuailers, & quatre vingt qui restét blessez. En somme des Che uailers n'en est eschappé qu'en uyron trenre, & iceux vieux hom mes, qui n'ayent esté blessez. Du Bourg de malte le xiiij. septembre, mil cinq cens soixante cinq.

Don Franc. De luuara.

B 2

PAR LETTRES DE
SARRAGOSSE DV XIX.

Septembre, rendues à Rome le
xxviij. dudit.



A nuiet dernier pas-
see font icy arriuees
quatre galeres de la
religion: assauoir les
deux, qui accôpagnerent l'armee,
& les autres deux, qui estoient re-
stees à Malte, lesquelles furent e-
quippees soudain apres le despart
de l'armee Turquoise. Elles ont
porté pardeça le Seigneur Asca-
nio de la Cornia, le S. Pompee Co-
lumna, le S. Comte de Sefuentes,
& autres Seigneurs, avec six cens
Spaignolz: lesquelles s'en retor-
nent promptement à Malte, pour
remener icy encor' d'autres sol-
datz.

Le S. Don Garzia arriua à Malte le xv. & fit promptement embarquer quatre mille soldatz : le xvj. print chemin vers leuât, avec 58. Galeres, apres les ennemys. Plaise à nostre Seigneur luy donner la grace de faire bon fruit.

L'on dit que la batterie auoit tellement besoigné au Bourg, & à S. Michel, que l'on y eust peu entrer avec charroy : & est cas de grand merueille, comme les nostres ont peu tenir. Le bruit est que des Cheuailers en est mort 313. Voylà ce que nous auons entendu.

B 3

AUTRES NOUVEL-
LES DV BOURG DE

Malte, dudi^{ct} xiiij. de Septembre,
contenans en partie les
noms des Cheuail-
lers morts.



Nous estions en ces troys
forteresses à peu pres,
vingt mill' personnes,
desquelles sont morts, grans ou
petiz, d'un ou autre sexe, enuyrô
quatre mille : en outre est mort
grand nombre de gens de guerre,
entre lesquels sont 300. Cheuail-
lers. Du nom de tous ie ne vous
puys presentemēt faire part: bien
de ceux, qui ensuyuent:

Le Lieutenant de Negrepont
Guaras,

Le Lieutenant de l'Aigle Felizes,
Le Commandeur Montferrat,

Le

Le filz de Don Garzia,
 Monsieur Parisot, neveu de Sei-
 gneur grand Maistre,
 Le Seigneur Dó Carlo Ruffo, filz
 du Comte de Sinopoli,
 Le Seigneur Pierre Antoine Va-
 res, Escuyer du S. grád Maistre,
 Le S. Commandeur Cortit,
 Don François de Seneguera, &
 son neveu,
 Les Cheualliers Ville, neveu du
 S. grand Prieur de France,
 De Buffy,
 De Bleigny,
 Montbel,
 Tenanfe, &
 Guardaube,
 Le Colonel du Mas, & son frere,
 Le Cheualier la Morre Prouéçal,
 Capitaine d'une Galere,
 Le Cheualier Simó de Suze, Por-

tugoys, Capitaine d'vne galere,
Le Cheuailler de Torcglas, ne-
ueu du grand M. Homedes,
Les Cheuaillers F. Scipiõ Durre,
Loys Raymond, &
Mario de Conti Romain.

Finalemēt, y font morts 93,
Italiens, tous ceux du Prieuré de
Nauarre, vn excepté, & tous les
Cheuaillers Allemans. Dieu, par
sa sainte grace, face paix à tous.

P S E A V M E CXVIII.

Ceste chose a esté faite par le Seigneur,
& est merueilleuse deuant
nos yeux.

F I N.

Univ. Bibl.

München